

Des idées autour de la gourmandise :

- 1 planche installation. Créer un isoloir (tissu rose) et une urne (peinte en rose) et inviter des gens à s'exprimer sur le thème de la gourmandise. Une question = Qu'évoque pour vous la gourmandise ? Faire des photos de gens dans l'isoloir + des photos des billets dans l'urne et photos individuelles des billets. Présenter ses photos sur une planche rose (coton peint = rappel de la barbe à papa par exemple...) Le rose pour rappeler l'époque acidulée de l'histoire : Marie Antoinette.

- 1 planche tout chocolat => 1ere idée créer un mur en chocolat, pour cela fixer des panneaux de bois et le peindre de Nutella. A l'aide de bonbons, ou de colorants alimentaires écrire des citations dessus ; ex : Nul n'est plus heureux que le gourmand (Rousseau) . 2eme idée : recouvrir de chocolats des objets rapportant à la nourriture (assiettes, casseroles etc ...) . Faire une planche monochrome (papier marron, peinture, pastel, feutre etc tout en marron) ou coller des vieilles pubs d'avant sur le chocolat. Les 2 idées sur la planche ou 1 des deux ?

- 1 planche d'affiches publicitaires . Quelques idées : disposer des cuillères les unes derrière les autres, les recouvrir chacune de plus ou moins de sucre avec un message à côté " beaucoup "" à la folie " " passionnément " etc jusqu'à la dernière " Trop Peu " . Autre idée, détourner des paquets de cigarette les peindre faire des collage, à l'intérieur des bonbons, pâtes de fruits etc et changer le message " Les gourmands vivent bien " " Grignoter ne tue pas " ... Dernière idée installer des esquimaux recouvert de plâtre (pour les faire apparaître comme des faux " avec le message " Ne seraient t'il pas mieux à manger). Sur la planche accumuler des papiers de carambar par exemple pour l'idée d'accumulation, de l'excès ...

- 1 planche de photos pour cette planche 2 idées, soit des photos du genre bulles de chewing gum, enfants dans une fête foraine, vitrines de boulangeries, cartes de restaurants, personnes rondes qui grignotent , personnes portant des vêtements tachés par la nourriture etc ... soit prendre des portraits , format photo identité, d'amis l'un par exemple le visage recouvert de confiture ou de chocolat, un autre avec des pâtes et plein de sauce sur le visage etc ... Sur la planche coller des bonbons, et les photos par exemple les disposer dans une forme de sucette pour bien les mettre en relief.

- 1 planche vidéo. Faire une bande sonore, bruit de préparation d'un repas, bruit dans un restaurant, bruit du micro onde, bruit d'ouverture d'emballage, bruit d'aliments mâchés, bruits de couverts etc... Les mêler avec des vidéos prises sur le vif de genre dans la rue, de gens dans un restaurant tout ça mais sans le bruit pour faire contraste.

- 1 planche " Bd " , soit faire des dessins humoristiques dans le genre de Penelope Jolicoeur pour montrer les images qui me viennent à l'esprit quand on me parle de gourmandise. Soit tenter d'illustrer des expressions populaires comme " être rouge comme une tomate " " pleurer comme une madeleine " etc

<http://www.monde-gourmandises.net/>

Malaxer, modeler, rouler, étirer, élever, assembler, construire, jouer, inventer, créer, les enfants adorent ! Du toucher à la vue, tous les sens sont en éveil avec la terre. Et si avec ce matériau, on réalisait « le plus beau gâteau du monde », celui qu'on ne voit qu'en rêve et un jour, pourquoi pas, en réalité ?

Référence artistique : Daniel Spoerri

En 1983, un groupe d'artistes avait enfoui sous l'herbe son banquet-performance. Des archéologues se penchent sur les restes de ce festin insolite et présentent leur chantier au public le 5 juin.

Des tripes en veux-tu, en voilà. Des mamelles fumées, du mou de veau, une poignée de grillades - oreilles, queues, pieds de cochon - puis quelques andouillettes ! Ce repas-là allait laisser des traces, au sens propre comme au figuré. Nous sommes le samedi 23 avril 1983, dans les jardins du domaine du Montcel, à Jouy-en-Josas (Yvelines), sur le terrain de ce qui allait devenir la première Fondation Cartier. 120 convives sont réunis à l'initiative de Daniel Spoerri, plasticien, auteur des fameux "tableaux-pièges", ces planches où sont collés des objets du quotidien et qui, une fois placées à la verticale, deviennent des œuvres d'art.

Spoerri a invité ses "amis" appartenant au mouvement des nouveaux réalistes, tels César et Arman. Il a aussi rameuté Catherine Millet, Pierre Soulages, des galeristes (Pierre Nahon), des critiques d'art (Pierre Restany, Bernard Lamarche-Vadel) ou encore des cinéastes (Marie-Claire Schaeffer). "Nous étions une bande de happy few convoqués pour réaliser une performance artistique", se souvient Marie-Claude Beaud, aujourd'hui à la tête du Nouveau Musée national de Monaco.

L'exercice, au-delà d'un bon estomac, demande aussi des bras. Le matin, Daniel Spoerri a fait creuser une longue tranchée de 40 mètres avec l'intention d'y ensevelir, une fois le banquet terminé, la totalité des restes. L'idée ? Fixer l'instant présent, vieux rêve de l'humanité. "Durant le repas, les invités ont créé des objets uniques : assiettes, esquisses sur les nappes, pots de fleurs, se souvient Pierre Nahon. Dès que le dessert a été avalé, ils ont empoigné les tables pour les descendre soigneusement dans le fossé, avant de les enterrer à la pelle." Quelques mois plus tard, la Fondation Cartier prend possession du parc du Montcel... "On avait indiqué l'emplacement du banquet : l'herbe qui y poussait était plus verte qu'ailleurs !" s'amuse Marie-Claude Beaud, qui a dirigé la fondation.

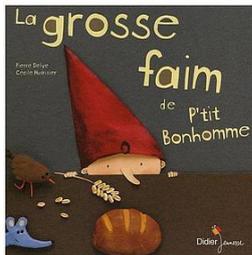
Vingt-sept ans après les faits, la création souterraine, malicieusement rebaptisée *Le Déjeuner sous l'herbe*, renaît de son humus. Au début de juin, la Société du déterrement du tableau-piège, un collectif interdisciplinaire, se lance dans un vaste chantier pour exhumer les restes de cette oeuvre farfelue. "Daniel Spoerri a posé un impératif : que la fouille se déroule dans des conditions scientifiques strictes", précise l'anthropologue Bernard Müller, père du collectif. Car la démarche, qui mobilise une dizaine d'archéologues, n'est pas un gag créatif : elle "pose de vraies questions sur les liens entre les mondes artistique et scientifique, ainsi que sur les frontières chronologiques de ma discipline, explique le chef du chantier, Jean-Paul Demoule, ancien président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Ainsi, pourquoi ne faudrait-il s'intéresser qu'aux sociétés les plus anciennes ?"

Les analyses des objets exhumés se feront au moyen de technologies de pointe. "Nous espérons retrouver des assiettes, des bouteilles, des verres, du bois, des textiles, etc.", détaille avec gourmandise le cinéaste Laurent Védrine, qui réalisera un film sur l'événement. Les artefacts seront par la suite rassemblés dans une exposition itinérante. Avant d'être "réenfouis", promet Bernard Müller. Les collectionneurs ne seront peut-être pas de cet avis.

Autour des albums :

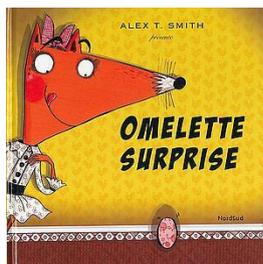
Sélection Poussin (GS, CP)

Première partie :



- Observation des illustrations : à base de collages d'images et de matière.
- Proposition : travailler avec des images de magazines (catalogues, revues de jardinage, programmes TV) et de matière (laine, ficelle, boutons, tissus, cuir, etc....) pour illustrer l'histoire sans avoir montré les illustrations d'origine (seulement le texte).
- Illustrer une ou plusieurs pages choisies avec de la mie de pain (=pâte à modeler) et faire sécher, ensuite on peut la peindre et prendre en photo (se conserve mais parfois se casse). Ainsi on fait un lien avec le pain ... On a illustré l'histoire différemment ...
- Les enfants peuvent jouer l'histoire en se déguisant, prendre des photos et les monter en film d'animation.

<http://www.youtube.com/watch?v=rxJWqzK-h5M>



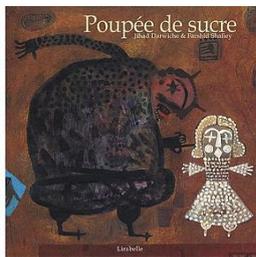
- Observer des œufs peints de tradition russe. Peindre des œufs durs avec de la peinture à l'eau (acrylique), ou dessiner au drawing gum et le plonger dans des teintures naturelles (lien nourriture et technique) : Chaque plante a une couleur spécifique. Mais on a parfois des surprises
 - feuilles de noyer (brun orange)
 - bogues de noix (brun foncé)
 - feuilles de châtaigner (du vert au brun)
 - myrtilles, baie de sureau, mûres, cassis (violet)
 - feuilles de lierre, de bouleau (vert-jaune)
 - prunelles, certains lichens, betteraves rouges (rose-rouge)

- feuille de sureau (brun clair)
- feuille de laurier (jaune pâle)
- écorce de bouleau (beige clair)
- pelures d'oignons (orange vif) -> marche super bien, idéal pour un premier essai
- écailles de cône d'épicéa (brun clair)
- fleurs de millepertuis (mauve bien que les fleurs soient jaunes...)
- fleurs de genêts (jaune)

Pêle-mêle : prendre des photos de plats inventés par les enfants, utiliser du chou, betterave, oignon, etc... pour dessiner (ou empreintes), photo de nature-morte. Pour le livre *Poires et désespoir !*, référence peintre : Hooper pour le style.

Deuxième partie :

Sélection Benjamin (CE1, CE2)



- Observation : les images sont remplies, technique de pastels gras, formes simples des personnages, un peu grossière, images sombres avec rehauts de blanc, dessins à l'encre de Chine, fond produit par frottage, gribouillage.
- Lien arts : art brut (Dubuffet), art océanien, 'intérieur aux aubergines' de Matisse.
- Faire observer, l'utilisation des points blancs (p4) pour donner l'illusion d'une voilette.
- Pratique : reproduire des thèmes océaniens avec coton tige sur feuilles de couleur foncée.
- Proposition : changer de technique : passer à une technique claire, à l'eau : l'aquarelle pour illustrer une page choisie.
- Avec la même technique que Jean Dubuffet créer des ogres différents et plus terrifiants !

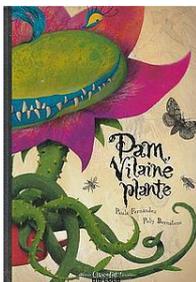


- On est frappé, d'abord, dès qu'on ouvre l'album, par les illustrations froides mais colorées en teintes sombres avec un souci de faire ressortir les traits comme autant de veines de sens à suivre pour comprendre l'histoire qu'elles racontent autant qu'elles l'accompagnent. L'illustration est si forte qu'on pourrait être tenté de parler de livre d'image.
- On parlera de dessins naïfs (Dounier Rousseau, Max Founy, ...),
- Musée d'art naïf de Vicq <http://www.midan.org/home.php?page=Home>

- Photocopier des illustrations (N&B) et changer les couleurs.
- Utiliser les photocopies pour créer un tableau d'ensemble en assemblant les images.



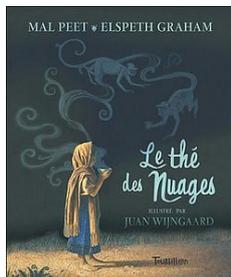
- Observation : utilisation de collages et de dessins associés. On y trouve des photos de gâteaux, biscuits, papiers, tissus, ...
- Il y a des références graphiques à des types d'illustrations bien connus : pages 16-17, la sorcière est dessinée comme dans les contes traditionnels ; page 20-21 c'est un motif grec qui est repris pour le prof de sport ; les pages 22-23 sont dans un style médiéval. On peut faire identifier ces différents styles par les enfants et leur montrer des images des illustrations originales.
- On peut s'amuser à observer les détails de chaque illustration qui sont très riches : par exemple, une chouette et un rat suivent les deux héros sur plusieurs pages.
- Des dessins aux traits fins : feutres fins ou plume.
- Un travail important sur les polices d'écriture des textes. Et si on écrivait simplement ? Avec une illustration en noir et blanc ? Aurait-on le même effet ?
- On peut rassembler une collection d'objets, feuilles, bouts de papier, boutons, laines etc... rangée dans des pots de confiture (tous les mêmes) avec des étiquettes où sont recopiés les morceaux du texte ...



- Observation : Les illustrations mettent en scène une fleur fatale aux couleurs pimpantes et aux courbes inquiétantes, sur un décor sépia aux détails finement dessinés. On peut rapprocher ces dessins d'insectes des dessins d'observation de sciences, référence : Dürer (gravure du rhinocéros).
- Faire remarquer le contraste qui met en valeur la plante : elle est virulente de couleurs alors que le décor est beige, délavé, esquissé.
- En fin de livre : un énorme gros plan pour appuyer l'effet d'horreur.
- Dessiner la même scène vue d'un autre point de vue ... comment rendre l'horreur quand même ?
- Faire fabriquer une PAM en 3 dimensions en papier mâché, habillée de tissus vifs, avec des insectes en fil de fer autour d'elle...
- Découvrir la gravure au stylo bille sur DEPRON.
- Faire un lien avec le film **La Petite Boutique des horreurs** (Little Shop of Horrors).

Deuxième partie :

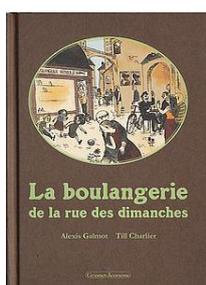
Sélection Cadet (CM1, CM2)



- Observation : des illustrations présentées comme des tableaux avec un cadre autour. Des peintures réalistes proches de la photo : des visages expressifs, des paysages bien alignés. On y trouve aussi des dessins précis exemple : p39 (cf le portrait du jeune homme de Rembrandt).
- Proposition : faire des photos pour illustrer ce même conte avec des personnages d'aujourd'hui : travail sur le gros plan, la composition.
- Travailler le portrait en dessin.



- Observation : c'est une BD, relever les caractéristiques du genre.
- Faire jouer comme une pièce de théâtre ou un film (BD = storyboard) ou faire tourner une scène en film .
- Rechercher des images de neige, forêt enneigée, camaieu de blanc ...



- Son esthétisme via les couleurs et l'illustration donnent le ton: l'ambiance sera douce, le temps n'existera pas. Place à l'intemporalité. Le petit médaillon à l'intérieur duquel on peut voir une rue animée, des sourires, la boulangerie Talboni, etc, est comme une photo. Un arrêt sur image. Le lecteur pose son œil sur la caméra et voit un instant figé. Cela fait aussi penser à ces vieux films en noir et blanc, quand le film se termine sur un médaillon centré sur l'écran noir et qui donne à voir

le mot, ou plutôt l'image de la fin. À cela s'ajoute la typographie utilisée pour le mot "Fin", elle aussi fait penser à ces vieux films.

- Proposition de travail filmique : illustrer une scène avec un film en N&B.



- Observation : peu d'illustration, en noir et blanc.
- Proposition : illustrer un passage qui ne l'est pas avec un dessin en couleur .. ou en BD
- On peut aussi le proposer comme un livre de recettes de cuisine, en faire observer plusieurs
- Utiliser des emballages de tablettes de chocolat pour faire les supports d'illustrations.